

Audit exploratoire UAW-CSA « Conditions et moyens d'une meilleure qualité des relations agriculture-société-territoire en Wallonie. Quels rôles et stratégies pour les agricultrices et les femmes rurales ? »

Synthèse



Juillet 2018

*Préparé par Elise Levinson, facilitatrice stratégique
Supervisé par Thibaut Caillère et Guillaume Dhérissard*

 sol et civilisation

Toujours active à porter les combats agricoles, ruraux et sociétaux d'aujourd'hui et de demain, et forte de ceux qu'elle a menés hier, l'UAW conduit en 2018 une réflexion de fond sur les évolutions et enjeux d'avenir de l'agriculture wallonne pour les vingt prochaines années. En partenariat avec le CSA et accompagnée par Sol et Civilisation, elle mobilise un ensemble d'acteurs dans une démarche prospective interrogeant les défis agricoles à venir : Quels sont-ils ? Comment s'en emparer ? En quoi les agricultrices et les femmes rurales sont-elles concernées et peuvent être actrices de leur prise en charge ?

Cette démarche prospective a été introduite par un audit exploratoire mené par Sol et Civilisation. Il a conduit à recueillir une pluralité de visions et d'expertises, au cours d'entretiens individuels et confidentiels, auprès de 17 acteurs concernés par le sujet :

Conditions et moyens d'une meilleure qualité des relations agriculture-société-territoire en Wallonie. Quels rôles et stratégies pour les agricultrices et les femmes rurales ?

Les principaux résultats de cet audit exploratoire sont présentés dans la présente note de synthèse. Pour davantage de précisions, se référer au support Powerpoint de la restitution du 3 juillet 2018.

Identification de la situation : opposer les modèles agricoles et alimentaires empêche la valorisation des spécificités wallonnes

Rentabilité des exploitations agricoles, sécurité alimentaire et sanitaire, qualité de la vie locale, cohabitation de voisinage, bien-être des producteurs, valorisation des productions agricoles, etc. Nombreuses sont les dimensions citées par les personnes auditées lorsqu'il est question des relations agriculture-société-territoire en Wallonie. Le constat est unanime : il s'agit d'une question complexe, ces relations s'influençant les unes les autres de façon parfois complémentaire ou contradictoire.

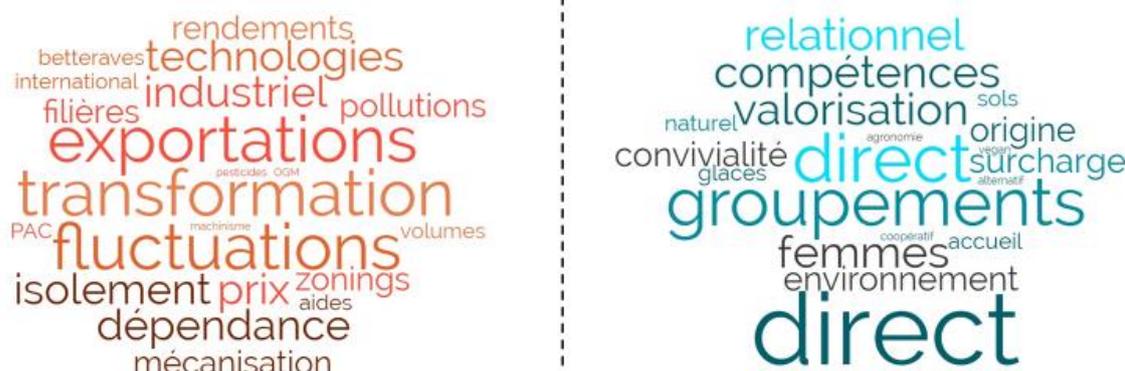
Ces dimensions peuvent être regroupées suivant trois entités stratégiques qui s'appuient sur trois relations clés :

- Les **relations producteurs-consommateurs**, qui concernent l'approvisionnement des marchés alimentaires, révèlent des problématiques de valorisation des productions et des produits, de viabilité et de transmission des exploitations agricoles ;
- Les **relations producteurs-habitants**, qui concernent la gestion d'un milieu de vie commun, révèlent des problématiques de voisinage et de cohabitation, d'ancrage de l'agriculture dans le paysage économique et social d'un territoire local ;
- Les **relations producteurs-citoyens**, qui concernent la sphère publique et le champ réglementaire à travers des enjeux de santé, d'environnement et d'éthique, révèlent des problématiques de sécurité sanitaire et alimentaire, de gestion des pesticides et du bien-être animal.

Pourquoi, malgré une qualité de production agricole, de transformation et de commercialisation reconnue par les personnes auditées, celles-ci déplorent-elles une agriculture qui peine à valoriser ses productions, à attirer des jeunes et à les installer, à assurer le bien-être et l'autonomie technique, décisionnelle et financière de ses professionnels, à construire une relation de confiance avec les consommateurs, les habitants et les citoyens, à garantir le devenir des paysages, milieux et tissus agricoles de la région ?

L'audit exploratoire met en évidence un nœud stratégique : l'agriculture et de l'alimentation wallonnes sont appréhendées de façon dichotomique (avec un « modèle industriel » d'un côté et un « modèle artisanal » de l'autre). Cette double représentation enferme les acteurs dans des modèles non

convergençs, répond mal à la réalité hybride de l'agriculture wallonne et épuise les meilleurs voies d'évolution.



Une vision dichotomique de l'agriculture et de l'alimentation wallonnes

Dans cette vision, la diversité et le caractère « intermédiaire » de l'agriculture et de l'alimentation wallonnes, ni seulement tendus vers l'export, ni recroquevillés vers le local, sont mal valorisés. Tirailées entre ces deux modèles, celles-ci tendent à disparaître, ce qui *in fine* renforce la dichotomie.

En effet, cette vision polarisée mène les acteurs à se positionner et agir « d'un côté ou de l'autre », ce qui conduit à : une image de l'agriculteur.trice stéréotypée (« gros méchant » ou « Martine à la ferme ») ; une communication difficile à positionner ; des choix d'exploitation incertains ; des politiques qui manquent de pérennité ; un système administratif peu adapté ; des tensions au sujet des pesticides et du bien-être animal.

Faute de pouvoir mettre en avant les atouts purement compétitifs de la Flandre, ou à l'inverse la dimension plus « terroir » de la France, l'agriculture et l'alimentation wallonnes ne donnent pas lieu à un projet agricole et alimentaire wallon qui permette d'assurer leur durabilité, et valoriser ce qui pourtant constitue un véritable atout aux yeux des personnes auditées : leur pluralité de productions, la proximité géographique entre producteurs et consommateurs/habitants/citoyens, la diversité des paysages, le caractère raisonné des modes de production et de transformation.

Dans cette situation, la place des femmes n'est pas tant perçue comme une partie de la problématique que comme un potentiel de sa résolution. En effet, s'il est question de développer un projet qui améliore la qualité relationnelle et la rencontre des diverses formes d'agriculture et d'alimentation, les agricultrices et femmes rurales présentent pour cela des compétences reconnues.

Diagnostic de l'action engagée : un ensemble d'initiatives individuelles plutôt qu'une réponse systémique au problème

Pour accompagner et soutenir le monde agricole, pour augmenter la valeur ajoutée des productions et des produits, pour (re)créer du lien entre producteurs et consommateurs, pour faire connaître l'agriculture et ses métiers, etc., les actions ne manquent pas, et sont jugées nécessaires et positives par les personnes auditées : projets de transformation et de vente à la ferme, groupements de vente ou d'achat, coopératives, accueil pédagogique, produits locaux en supermarchés, événements de rencontres (fermes en ville), promotion des produits, financements publics, enseignement et recherche, etc.

Cependant, l'absence de coordination de ces actions dans un projet commun pour l'agriculture et l'alimentation wallonnes limite leur portée et leur durabilité, et les acteurs constatent notamment :

- Des projets de coopératives qui peinent à perdurer
- Des initiatives locales qui tiennent à l'engagement d'une personne en particulier, et qui sont limitées dans leur développement
- Des projets de diversification et de vente en directe qui dépendent de l'aide bénévole familiale
- Des subsides qui s'arrêtent parfois en cours de projet
- Une marque « agriculture de Wallonie » non valorisable
- Etc.

Ainsi, les actions mentionnées ne peuvent apporter une réponse satisfaisante au problème de non valorisation de la diversité agricole wallonne.

Prospective : la tendance au renforcement de la dichotomie des modèles agricoles et alimentaires

Si la dynamique actuelle se poursuit, les personnes auditées prévoient une évolution négative pour l'agriculture et l'alimentation wallonnes. Ils envisagent en effet un renforcement de la dualisation des systèmes agricoles, avec d'un côté des systèmes « orientés marché » de plus en plus grands et déterritorialisés (robots gérés à distance, mécanisation, orientations énergétiques), possédés par des investisseurs étrangers développant une agriculture industrielle spéculative, ultra-performante mais déconnectée de la société ; de l'autre, des initiatives individuelles « de proximité » qui s'essouffent dans leur marginalité, performantes du point de vue relationnel mais dessinant une agriculture résiduelle et parfois folklorique ; et entre les deux, une « agriculture familiale » qui disparaît faute de valoriser ses produits, et subissant les tendances de l'urbanisation, de la difficulté d'accès au foncier, de la perte d'attractivité du métier, de la croissance des exigences environnementales et sanitaires.

Il se dessine finalement une agriculture sans hommes et sans femmes, dans des territoires de vie désinvestis (villages dorts, perte du lien social).

Propositions d'actions : des pistes à approfondir pour aborder la complexité d'un projet agricole fort de sa diversité

Dès lors, que faire pour contrer cette tendance, et faire de la diversité agricole et alimentaire wallonne un véritable projet porteur de sens et de valeurs pour tous ses acteurs ? L'enjeu est ambitieux et sa réalisation complexe. Les personnes auditées peinent à se projeter dans l'action. Le chemin reste à construire, mais des pistes de réflexion et des atouts de réussite sont néanmoins présents.

Tout d'abord, deux enjeux apparaissent comme partageables par tous les acteurs. Ils pourraient constituer le socle d'un projet global pour l'agriculture et l'alimentation wallonne :

DURABILITÉ

La durabilité des systèmes de production, de transformation et de consommation fait consensus auprès des personnes auditées comme un objectif pérenne. Il concerne toutes les activités agricoles et alimentaires, de la production à la consommation, et ce tout au long du continuum (du « modèle industriel » au « modèle artisanal ») : durabilité environnementale, sociale, économique (préservation des sols et du tissu rural, maintien – voire développement – du métier de producteur, résilience et autonomie des exploitations agricoles, valorisation de la fonction nourricière de l'agriculture...).

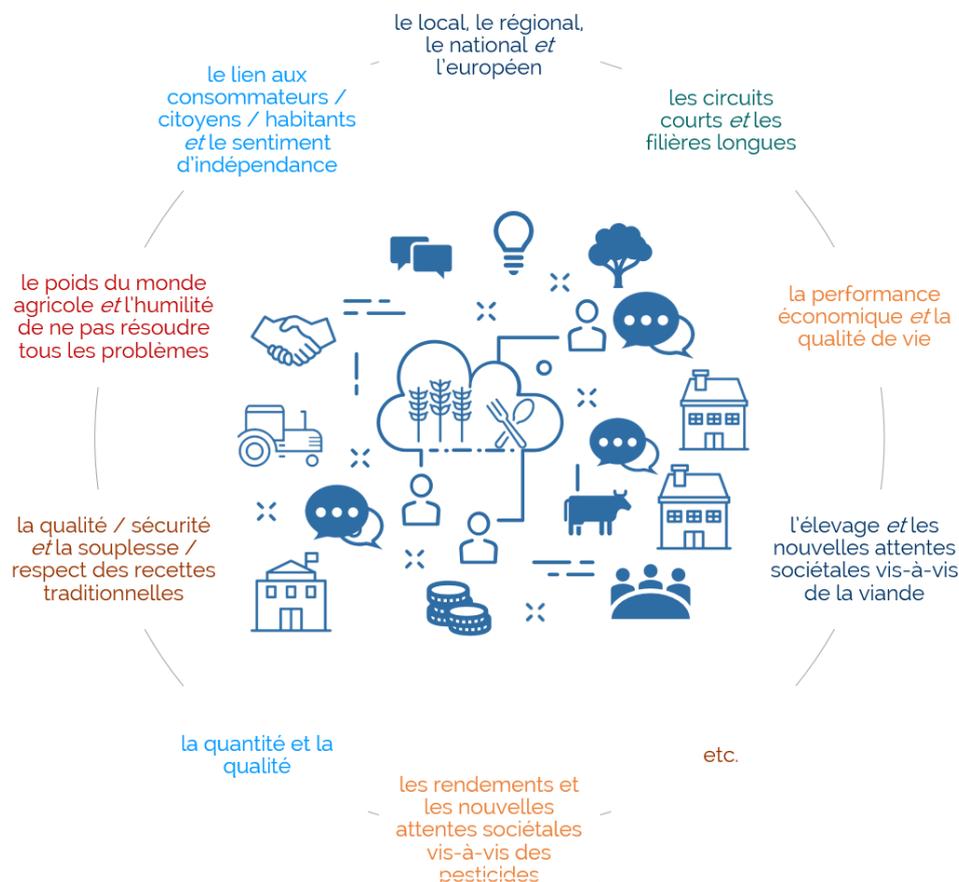
DIVERSITÉ

Préserver, développer, faire connaître, valoriser *l'ensemble* des modes de production, de transformation et de commercialisation qui constituent aujourd'hui de façon silencieuse le monde agricole wallon, ni totalement industriels, ni totalement artisanaux, apparaît aussi comme un socle partageable pour un projet d'avenir. Il s'agit de faire de cette diversité un atout, même si ses éléments ne présentent pas *a priori* de caractère « exceptionnel ».

Une fois cela posé, il est intéressant de constater que les marges de progrès pour l'agriculture et l'alimentation wallonnes se situent davantage dans la gestion des *relations* (avec les consommateurs, les citoyens, les habitants des territoires), que dans le changement des pratiques. Et à ce propos, l'audit exploratoire montre que :

- **Le renforcement du lien producteur-consommateur passera par celui du lien producteur-producteur** (par exemple : des plateformes de rencontres entre producteurs pour proposer des lieux de vente avec de nombreux produits) ;
- **Le renforcement du lien producteur-habitant passera par des projets ruraux plus que par des projets agricoles** (des territoires de vie où l'agriculture est présente, mais aussi les écoles, les loisirs, les structures de santé, les commerces, les entreprises) ;
- **Le renforcement du lien producteur-citoyen passera par une articulation politique** des différentes échelles de représentation et d'action, du niveau communal au niveau européen (le localo-local n'est pas à la hauteur de l'enjeu systémique).

Concrètement, comment faire ? C'est là tout un champ à investir, guidés par la question de la complémentarité, c'est-à-dire passer du « ou » au « et », concilier :



Avec, comme critère intégrateur de réussite, le mieux-être des agriculteurs et agricultrices de Wallonie...